



Stratégie d'investissement

Janvier 2022



"THERE IS A BEAUTY THAT REMAINS
WITH US AFTER WE'VE STOPPED
LOOKING."

CORY RICHARDS,
PHOTOGRAPHER AND EXPLORER, WEARS THE
VACHERON CONSTANTIN OVERSEAS.


VACHERON CONSTANTIN | ONE OF
GENÈVE NOT MANY.

CONTACT US +41 22 580 1755

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

- 4 Lettre aux investisseurs et climat des investissements

« Big picture »

- 5-6 Nos principales convictions

Scénario économique par région

- 8-10 Vue globale
11-15 États-Unis
16-19 Suisse
20-23 Zone Euro
24-26 Royaume-Uni
27-28 Japon
29-30 Chine
31-32 Emirats Arabes Unis
33-35 Marchés émergents

Perspectives et stratégies par classe d'actifs

- 38-40 Devises
41-43 Obligations internationales
44-45 Obligations suisses
46-48 Immobilier international
49 Immobilier suisse
50-52 Actions internationales - régions
53 Actions internationales - secteurs
54 Actions suisses
55 Actions suisses - secteurs
56-57 Matières premières
58 Alternatifs - Hedge funds & Private equity

Stratégie globale - Allocation d'actifs

- 60 Portefeuille CHF
61 Portefeuille EUR
62 Portefeuille USD

Thème d'investissement - Focus

- 64-66 Sous-estimer le niveau d'inflation provoquera un choc de taux significatif en 2022

INTRODUCTION

Lettre aux investisseurs - Climat des investissements

- Regain d'enthousiasme au 4ème trimestre pour les actifs risqués
- Ajustement à la hausse des courbes de taux
- Baisse de la liquidité mondiale avec la normalisation des politiques monétaires
- L'économie mondiale est sur un chemin de croissance solide en 2022
- L'inflation peut trouver un second souffle dans la hausse des salaires
- Hausse de taux et baisse de la liquidité mondiale constituent de nouveaux risques

Le 4ème trimestre se termine sur un regain d'enthousiasme des investisseurs caractérisé par un retour remarqué en décembre des investissements dans les actifs risqués. Les marchés actions, l'immobilier, les matières premières et le private equity retrouvaient alors les faveurs des investisseurs pourtant échaudés en novembre par l'apparition du nouveau variant Omicron. La fin d'année a ainsi subi une forte volatilité provoquée par la nouvelle incertitude majeure que soulevait le nouveau variant. Les risques potentiels de nouvelles restrictions sanitaires et par conséquent de possibles déceptions en matière de croissance économique avaient initialement fait plonger ces mêmes actifs avant que sa moindre dangerosité ne soit connue et permette une reprise de l'optimisme. Après une première réaction favorable, les marchés obligataires ont donc plutôt mal fini l'année 2021. Dans les marchés de capitaux, les obligations suisses (-0.14%) et internationales (-2.7%) glissaient pour terminer l'année sur un résultat global négatif de -1.82% et de respectivement -1.72%. Du côté des marchés actions, la Suisse tirait particulièrement bien son épingle du jeu avec une hausse de +10.5% portant à +23.38% sa progression annuelle. Sur le plan international, la hausse s'avérait moins nette au 4ème trimestre (+4.79%), mais similaire sur l'ensemble de l'année (+22.05%). L'immobilier titrisé moins volatile en Suisse en fin d'année (+0.88%) gagnait tout de même +7.32% sur l'année. A l'étranger, les placements immobiliers réalisaient un excellent 4ème trimestre (+7.48%) et une excellente année (+25.63%). Le private equity s'affichait encore en fin d'année comme le meilleur actif avec une hausse de +13.48% lui permettant de boucler l'année sur une performance historique de +49.92%. Les matières premières (-2.4%) souffraient un peu en fin d'année de la stabilisation des cours du pétrole à un haut niveau, mais elles enregistraient malgré tout un bond de +25.81% sur l'ensemble de l'année. La perception des risques des investisseurs n'a donc pas radicalement changé en fin d'année malgré le début du « tapering » de la Réserve fédérale, le rapprochement à mars 2022 de la fin de ses rachats d'actifs coïncidant avec la date de la fin du programme urgent de la BCE et finalement de la 1ère hausse de taux directeurs décidée par la Banque centrale du Royaume-Uni. La fin d'année n'a donc pas été sans événements marquants sur le plan de l'évolution des politiques monétaires, mais ces prochaines diminutions d'injections de liquidités sont pour l'instant restées sans conséquences dramatiques pour les marchés financiers. Les actifs risqués ont peut-être temporairement profité du repositionnement des investisseurs un peu plus convaincus que ce nouvel environnement macroéconomique et ce nouveau paradigme en matière de politiques monétaires ne seraient pas favorable aux marchés des capitaux en 2022. Au 4ème trimestre, on a en effet pu constater un ajustement à la hausse de la plupart des courbes de taux d'intérêt qui s'est matérialisé plus nettement sur la partie 2-5 ans que sur les taux longs. Aux Etats-Unis, les taux à 5 ans du Trésor ont pratiquement triplé en 2021, passant de 0.35% en début d'année à 1.26% à la fin décembre. Pendant la même période, les rendements à 10 ans progressaient de 0.91% à 1.51%. Globalement, la phase d'ajustement des rendements s'est aussi concrétisée dans la plupart des économies offrant des perspectives de croissance solide du PIB en 2022. Cette fin d'année pourrait donc marquer une transition dans les marchés financiers. Les banques centrales ont désormais admis le caractère plus durable de l'inflation et s'inquiètent de la

persistance des problèmes logistiques. Leurs programmes massifs de soutiens économiques et de pilotage des taux d'intérêts apparaissent de moins en moins indispensables avec le retour des PIB nationaux à des niveaux proches voir supérieurs à ceux qui prévalaient avant la pandémie. Il apparaît désormais que la croissance économique devrait rester solide en 2022, le variant Omicron ne nous semblant pas réellement constituer une menace globale majeure alors que les taux de vaccination des populations dépassent 70% dans de nombreux pays développés. La croissance des PIB en 2022 devrait ainsi rester particulièrement solide et dépasser le seuil de +3% aux Etats-Unis (+3.9%), en Europe (+4.2%), au Royaume-Uni (+5%), au Japon (+3.2%) et en Suisse (+3%) également. Les perturbations dans les chaînes de production mondiales vont encore avoir en 2022 des effets sur les prix de production, d'importation et de vente. Les difficultés rencontrées par la majorité des entreprises en matière de recrutement pourraient bien être exacerbées par le Big Quit qui se développe aux Etats-Unis en particulier. Les répercussions sur les salaires et les coûts des entreprises seront progressives mais peut-être plus structurelles désormais après plusieurs années de faible croissance. Les prix de l'énergie auront un impact plus limité désormais sur l'évolution de l'inflation au cours des prochains mois. Mais globalement, les facteurs soutenant la hausse des prix en 2022 restent présents. Si la plupart des banques centrales retiendront encore la hausse de leurs taux directeurs pendant un temps, nous estimons que les taux longs ne résisteront pas à une normalisation rapide des rendements sur les marchés de capitaux en 2022. Croissance retrouvée et inflation historiquement élevée doivent désormais être prises en considération dans la détermination des taux d'intérêt nominaux. De nouvelles tensions sur les courbes de rendements sont de plus en plus probables dans ce contexte. Avant la pandémie, les rendements à dix ans du Trésor américain se situaient à +2% en décembre 2019 pour un niveau d'inflation de +2.2% et une croissance du PIB d'environ +2% également. Ils se situent toujours à 1.5% aujourd'hui alors que l'inflation dépasse +6.8% et que la croissance du PIB est attendue à +6.5% pour le dernier trimestre 2021. Les investisseurs ne semblent pourtant pas encore tout à fait prêts à considérer qu'une hausse des rendements significative serait justifiée dans le contexte actuel, en particulier si les banques centrales interrompent leurs programmes de rachats de titres à la base de la distorsion présente des taux d'intérêt. Pour les actifs risqués et les marchés actions en particulier, une normalisation des coûts de financement pourrait commencer à poser un problème de valorisation en particulier si les marges devaient être impactées par la hausse des coûts de production. Dès lors les risques de révision des profits des entreprises ne doivent pas être négligés dans un environnement de possible contraction des PE.



Alain Freymond
Associé & CEO
BBGI Group



Renseignements

Vous pouvez en tout temps obtenir des renseignements en contactant BBGI Group SA :

T : + 41 22 595 96 11

F : + 41 22 595 96 12

E : reception@bbgi.ch

Ou en adressant vos demandes d'informations par courrier à l'adresse suivante :

BBGI Group SA
Place de Longemalle 1
1204 Genève

www.bbgi.ch

Informations importantes : Ce document et toutes les données et informations y figurant sont confidentiels et destinés exclusivement à leur destinataire et ne peuvent être donc reproduits sans l'accord écrit explicite de BBGI Group. Ces informations sont mises à disposition à titre informatif et ne constituent en aucun cas une offre ou une sollicitation d'achat, de vente ou de souscription. BBGI Group ne peut être tenu pour responsable de n'importe quelle décision prise sur la base des informations mentionnées, qui ne constituent d'ailleurs pas non plus un conseil, lié ou non à des produits ou services financiers. Ce document est basé sur des informations disponibles publiquement. En aucune circonstance, ce dernier ne peut être utilisé ou considéré comme un engagement des auteurs. BBGI Group s'efforce d'utiliser des informations réputées fiables et ne peut être tenu pour responsable de leur exactitude et de leur intégralité. D'autre part, les opinions et toutes les informations fournies peuvent faire l'objet de modification sans avis préalable. Les prix ou marges mentionnés ne sont qu'indicatifs et restent sujets à modification sans préavis en fonction de l'évolution des conditions des marchés. Les performances passées et simulations ne sont pas représentatives des résultats futurs. Les opinions, vues et prévisions exprimées dans ce document et ses annexes reflètent les vues personnelles de leurs auteurs et ne traduisent pas les opinions de BBGI Group.



Nous ouvrons des horizons à nos élèves en créant une communauté éducative épanouie, diverse et inclusive.

Nos programmes d'étude et nos activités extrascolaires sont enseignés par des éducateurs d'exception. Nous offrons un parcours d'apprentissage personnalisé à chaque élève.

En tant qu'école visionnaire, nous guidons nos élèves pour qu'ils révèlent leur plein potentiel. Nous obtenons des résultats exceptionnels, avec un taux de réussite de 99 % dans nos cinq programmes de diplômes.

Nous nous réjouissons d'accueillir votre enfant de 2 à 18 ans dans notre école internationale ou dans notre internat. Cliquez sur le code QR ci-dessous ou contactez-nous à :

admissions@cdl.ch
www.cdl.ch/fr



COLLÈGE DU LÉMAN
École Internationale · Genève





ROLEX

CARL F. BUCHERER
LUCERNE 1888

BUCHERER
BLUË

BUCHERER
Certified Pre-Owned

BUCHERER
FINE JEWELLERY

BAUME & MERCIER
ARTISAN D'ORFÈVRE FONDÉ EN 1830

BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTES HORLOGERIES

Breguet
Fondé en 1783

Cartier

Chopard

HERMÈS
PARIS

IWC
SCHAFFHAUSEN

JAEGER-LECOULTRE

ALANGE & SÖHNE
GLASHÜTTE / SA

L'ÉPÉE
1839

LONGINES

Mosier & Cie
VERY PURE

NORQAIN
SWISS MADE SINCE 1885

PIAGET

RADO
SWITZERLAND

TAG Heuer
SWISS MANUFACTURE SINCE 1860

TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

TUDOR

GENÈVE, SUISSE

45, Rue du Rhône

1, Quai du Mont-Blanc

BUCHERER
1888

Swiss Watch & Fine Jewellery Experts since 1888

bucherer.com